

Souffrir ? Pourquoi ?

Le Fils de Dieu n'est pas venu pour détruire la souffrance, mais pour souffrir avec nous. Il n'est pas venu pour détruire la Croix, mais pour s'étendre dessus. De tous les privilèges spécifiques de l'humanité, c'est celui-là qu'Il a choisi pour lui-même, c'est du côté de la mort qu'Il nous a appris qu'était le chemin de la sortie et la possibilité de la transformation. Il nous a appris à préférer à toutes les fables de poètes et à toutes les fantaisies de l'imagination ces dures premières marches affreusement réelles et praticables.

Ainsi l'homme qui souffre n'est pas inutile et oisif. Il travaille et acquiert par sa collaboration avec la main bienfaisante et cruelle qui est à l'œuvre sur lui, non pas des biens périssables et relatifs, mais des valeurs absolues et universelles dont il a la disposition... Chose merveilleuse ! Son travail est d'être travaillé... jusqu'à ce qu'il ait répondu la réponse essentielle qu'on veut de lui et ce oui qui pour la plupart se confond avec le dernier soupir.

La souffrance ressemble à la grâce.

Paul Claudel

Toi, qui es-tu ? Gallimard 1936, p.112.115